

# Le corridor plein air : un nouvel outil de développement territorial par le plein air

Par Alexandre Fréchette et Pierre Bélec<sup>i</sup>

Le contexte d'urgence climatique accroît la puissance de mouvement visant à faire du plein air un domaine intégrant des objectifs de croissance dans des secteurs aussi variés que l'économie, le tourisme, la santé, le loisir, l'éducation et la conservation. Aux yeux des acteurs responsables de ces secteurs, le plein air reflète les besoins d'une société portée par le devoir d'un développement plus durable. Le développement par le plein air répond, par ses intentions, ses principes et ses retombées, aux aspirations d'une société de loisir pressée de se reconnecter à une nature de proximité, de qualité et accessible. À l'heure de l'urbanisation massive, du manque d'activité physique, du fort taux de sédentarité, d'un déficit nature chez les jeunes et d'une transition écologique nécessaire, le modèle de développement de la région de Lanaudière pourrait-il canaliser ces espoirs et mobiliser les acteurs qui les portent?

## Le « fait » plein air Hier...

Deux grands thèmes très présents et un troisième complètement absent ont marqué le développement du plein air depuis les années 1970<sup>2</sup>. Le premier de ces thèmes est *l'accès*, revendication principale des années 1970 et des décennies suivantes. C'est la victoire des associations de chasse et de pêche et la naissance des ZEC. Le second

thème est celui de *l'éducation au plein air*. Face à un réel [déficit nature](#) chez les jeunes, pouvons-nous dire que les objectifs éducatifs ont été atteints, que ce soit dans le milieu institutionnel ou dans les cadres informels?

Et quel est le thème absent? C'est *l'aménagement du territoire*. En 1970, les plein-airistes cherchaient la clé pour entrer dans la nature. Ils y sont entrés, leur présence a été tolérée, puis affirmée, mais sans jamais prétendre sérieusement à dicter les orientations d'aménagement

et de développement du territoire. Cette appropriation ne pouvait donc se comparer aux victoires de la motoneige, du sport et de la chasse et la pêche. Notons que les MRC et leur responsabilité de planification sont survenues en même temps que la croissance contemporaine du plein air. La Loi sur l'aménagement et de l'urbanisme date de... 1979.

Dans le milieu du loisir, le discours usuel s'est montré plutôt timide sur les questions d'aménagement du territoire,

notamment face aux grands demandeurs d'espaces que sont la foresterie, le transport routier, l'industrialisation et le développement immobilier. Pour faire leur place, les acteurs du plein air ont dû développer leur culture de l'aménagement, il a fallu qu'ils s'intéressent à l'actualité régionale dans ses grands enjeux économiques et sociaux. Mais surtout, il fallait traduire les enjeux du plein air en enjeux d'aménagement, en affectation prioritaire de l'espace afin de réguler les situations de conflits d'usage (coupes forestières, activités industrielles, chasse, activités motorisées, transports actifs, etc.) et de statut (privé ou public) pour la pérennité des infrastructures (droits de passage, servitudes, achat de terrain, etc.). Certaines MRC et municipalités l'ont fait, contraignant leurs décideurs à se poser la question chaque fois que se présente un projet d'aménagement : « Quelle influence la décision à prendre aura-t-elle sur le plein air, notre développement local et l'accès à la nature en général? »

Tout compte fait, [les principaux enjeux liés au développement et à la pérennisation des sentiers et des lieux de pratique du plein air](#) sont encore les mêmes aujourd'hui qu'il y a plus d'une cinquantaine d'années!

## Aujourd'hui...

*L'étude des clientèles, des lieux de pratique, et des retombées économiques et sociales des activités de plein air* (2017), réalisée grâce aux efforts de la [Coalition plein air](#), a révélé deux dimensions insoupçonnées des décideurs et du grand public : (1) la pratique du plein air domine toutes les autres activités de loisir par le nombre de participants et (2) à cause de cette popularité, c'est parmi toutes les activités de loisir, le domaine qui crée le plus d'emplois et entraîne l'impact économique le plus considérable<sup>3</sup>. On observe d'ailleurs une croissance soutenue du plein air au Québec (20 % en 10 ans), accompagnée d'une forte demande pour les activités en famille. Et à l'autre bout du spectre, on observe également une croissance du tourisme d'aventure; 88,5 % des entreprises en tourisme d'aventure ont connu une croissance moyenne de leur chiffre d'affaires en 2018 au Québec (AEQ, 2018).

Sur le plan de l'offre (qualité et quantité), il reste beaucoup à faire afin de répondre aux besoins de la clientèle. Certains parcs semblent victimes de leur popularité, comme le [mont Wright](#) près de Québec et le [parc national de la Gatineau](#) dans l'Outaouais.

Par ailleurs, selon une récente revue de littérature réalisée par

la coopérative de travailleurs [L'Escabeau](#) (2019), la mise en place d'infrastructures de plein air au Québec et dans le monde peut contribuer positivement aux domaines du loisir, de l'économie, du tourisme, de la santé, de l'éducation, de l'environnement, de l'aménagement et même du marketing territorial.

Dans ce contexte, le « fait » plein air pourrait-il représenter un mouvement de mobilisation régionale et permettre une capitalisation structurée de la nature pour répondre à des aspirations de croissance, d'attractivité, de conservation et de qualité de vie? Défi intéressant!

## Un mouvement de croissance par le plein air dans Lanaudière

De par sa situation géographique près des grands centres, ses terres publiques proches de Montréal, ses réseaux de camps de vacances et de grands parcs régionaux, Lanaudière est considérée par plusieurs comme une région où nature et culture se conjuguent au diapason d'une invitante proximité. Elle se compose de hautes terres et de basses terres, de montagnes, d'un piémont, d'une plaine agricole et même d'une « grande côte » qui jouxte le fabuleux Saint-Laurent. C'est un territoire qui porte l'imaginaire d'une tradition humaine et d'une exaltante

nature, où l'on retrouve un continuum plein air passant du quartier, à l'échelle locale, notamment au sud et dans différentes municipalités de la région, aux hautes montagnes et à la pleine nature, au nord.

### **Les corridors plein air de Lanaudière, un modèle pour le plein air d'aujourd'hui?**

Le [\*Plan de développement lanaudois en plein air 2020-2032\*](#) priorise cinq grands chantiers, dont le développement de quatre corridors plein air, reliés physiquement entre eux, et un chantier régional, visant à soutenir la réalisation des corridors et à les relier entre eux au sein d'un grand réseau régional en plein air. C'est un plan d'envergure qui considère la région comme un grand parc, un grand terrain de jeu reliant les milieux de vie, les attraits et les grands potentiels de la région (voir carte 1). On entrevoit ainsi une sorte de grand ensemble au sein duquel conservation, récréation et économie touristique sont associées et pensées ensemble pour servir les besoins de pratique d'activités de plein air et de contact avec la nature des habitants de la région tout autant que des visiteurs.

Le *corridor plein air lanaudois* est un long et large ruban de nature reliant de manière cohérente pôles, villes, villages et leurs

attraits. Il met en valeur et enrichit toute la région. Il encadre les grands sentiers et les pistes, inclut des boucles locales, intègre auberges, camps de vacances et campings. Il protège des milieux naturels d'exception, valorise les potentiels en plein air du milieu et l'innovation environnementale, et il invite aux investissements. Il mise sur le dynamisme des nombreuses institutions, organisations et entreprises intéressées à faire du plein air une composante centrale de la qualité de vie des Lanaudois et de l'attrait pour un nombre croissant de visiteurs provenant des régions proches et plus éloignées.

**Vision :** Créer un réseau nature complètement interrelié pour donner accès à une nature de proximité à tous les Lanaudois et un réseau de plein air d'envergure internationale pour les visiteurs.

**Intention :** Affirmer l'utilisation du plein air comme un levier de développement social et économique pour la communauté et la région lanaudoise en développant toutes les activités de plein air.

**Stratégie :** La connectivité physique et organisationnelle pour organiser la région comme un grand parc naturel; s'arrimer aux acteurs de développement existants par un grand projet de fierté régionale afin d'être le moteur d'une nouvelle forme

de développement régional et local par la nature.

**Action :** Intervenir sur le territoire lanaudois avec la vision du corridor plein air pour créer à terme le milieu d'une expérience globale, soutenue par tous les services souhaitables, au sein d'un paysage et d'un environnement communautaire et d'affaires dont on aura, dès le commencement, organisé la préservation.

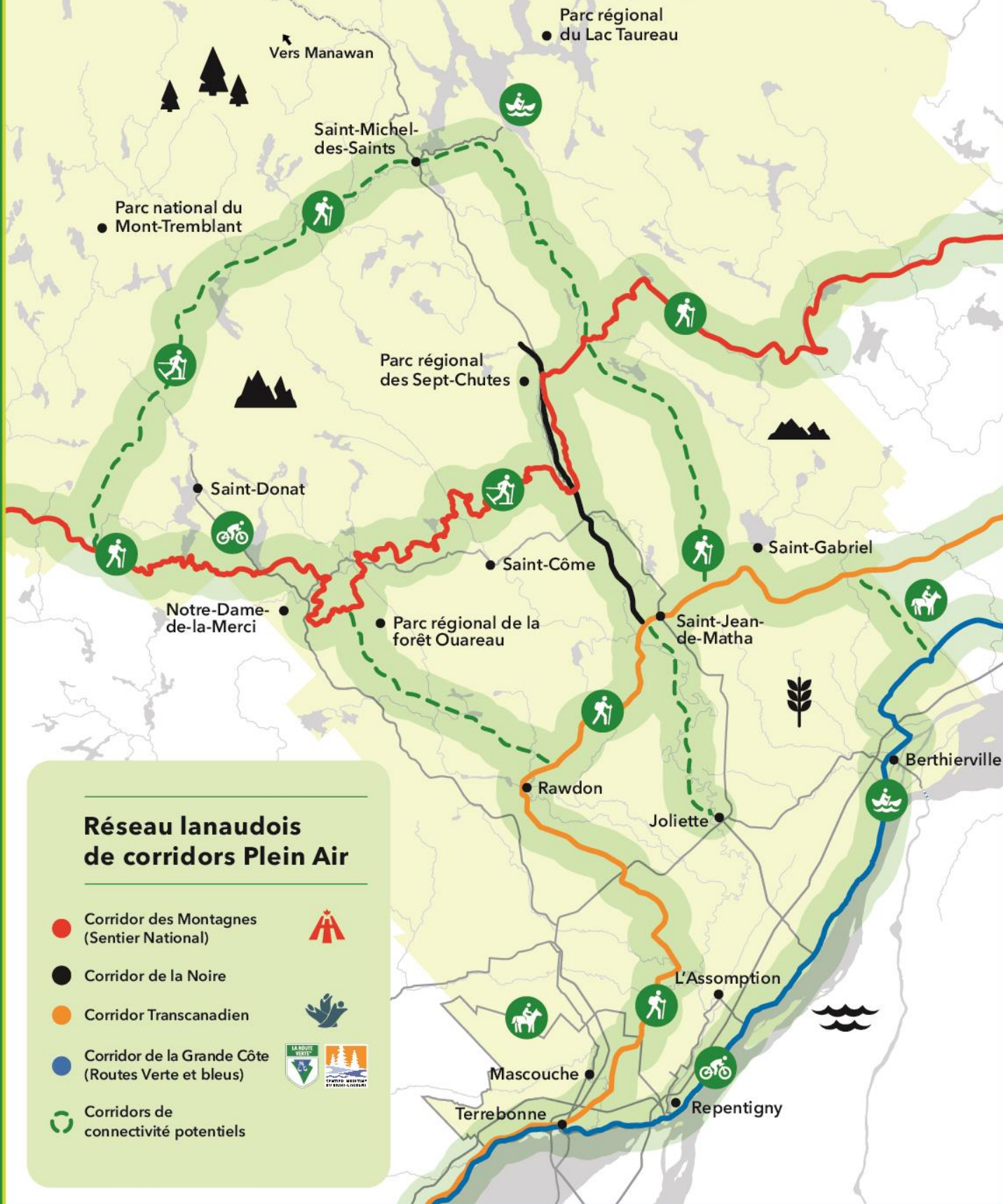
Les corridors plein air : une stratégie prometteuse de développement par le plein air

*Le corridor plein air est une nouveauté en aménagement de plein air. Il marque le nouveau départ d'un mouvement du plein air plus conscient et plus affirmé de son importance globale dans le contexte québécois.*

Il propose une façon actualisée d'aborder la nature pour une appropriation durable du territoire par le loisir, le tourisme et la conservation à la fois. Ce modèle se veut fédérateur et innovant, puisqu'expérimental et ancré dans les besoins naturels de la société.

RÉSEAU LANAUDOIS

# Corridors Plein Air



## Réseau lanauois de corridors Plein Air

● Corridor des Montagnes (Sentier National)



● Corridor de la Noire

● Corridor Transcanadien



● Corridor de la Grande Côte (Routes Verte et bleus)



○ Corridors de connectivité potentiels

Les critères suivants guideront l'harmonisation des choix de développement [du réseau régional aux quatre corridors plein air](#) :

- La conservation des milieux naturels et la protection des paysages (chartes des paysages, programme Sans Trace, acquisition foncière, etc.)
- L'intégration des services (cartographie, site, équipement, hébergement/restauration, transport, en maillage avec les secteurs du tourisme, de l'agriculture et de la foresterie)
- L'obsession de la concertation intersectorielle (municipal, scolaire, entreprises, OSBL)
- L'accès local à des pistes en boucles et à des activités de plein air variées rattachées aux grands axes de randonnée, l'accès à un plein air de proximité
- La mise à niveau, l'entretien et la consolidation des infrastructures et des aménagements existants avec dominantes différentes selon les contextes : randonnée pédestre/raquette, vélo, découverte de la nature et autres, par exemple randonnée nautique, randonnée équestre, ski (toutes disciplines) et escalade

- La qualité de l'expérience (accréditations AEQ, PARQ et ACQ, normes d'aménagement des fédérations de plein air, sécurité, etc.)
- L'éducation en contexte de plein air (initiatives pour la formation des professionnels, du milieu scolaire, etc.)
- Le développement philanthropique au profit des parties prenantes du corridor (organisations, municipalités, entreprises, etc.)

Le « fait » plein air et les corridors plein air constituent à long terme...

- Une structure physique et organisationnelle reconnue pour discuter collectivement du rapport entre récréation, protection de l'environnement et développement territorial et touristique visant à harmoniser les différentes responsabilités dans le développement régional du plein air;
- Un réseau complètement interrelié de très grande envergure aspirant aux meilleures normes de qualités en matière d'expérience globale (signalisation, qualité des sentiers, compétences

des intervenants, hébergement, forfaitisation, éthique du plein air, cartographie, intégration des technologies de l'information et de la communication, etc.) et empruntant aux plus grands modèles de développement par le plein air dans le monde;

- Une forme rafraîchissante de développement local pour le loisir municipal et les projets interrégionaux – Les corridors influenceront les savoirs et décisions en matière de planification territoriale et environnementale des municipalités et de leurs services de loisir;
- Une entité territoriale en soi reconnue et soutenue par les schémas d'aménagement des MRC et les plans d'urbanisme des municipalités;
- Un cadre de référence pour harmoniser les différents usages d'un même territoire public ou privé;
- Un véhicule pour l'investissement, basé sur le [découpage géotouristique](#) de la région – Le corridor plein air

peut être un canal de philanthropie organisée et stratégique de provenances diverses. Le réseau de corridors peut aussi être un créateur d'occasions de développement et un incubateur de projets communautaires ou touristiques de très grande envergure;

- Un espace pour l'éducation par la nature et la réussite éducative en offrant des lieux de pratique de plein air à proximité du maximum de milieux de vie;
- Un geste pour la transition écologique – Les corridors plein air sont basés sur le [plan de connectivité écologique de Lanaudière](#) – La fragmentation des milieux naturels contribue à diminuer le contact avec la nature. Les différentes destinations gagnantes de plein air partagent le point commun que leur fondement s'appuie sur un axe ou une zone majeure de conservation et de pratique d'activités de plein air;
- Une formule inspirant la recherche et le développement – Les corridors plein air souhaitent établir une longue tradition de réflexion et de recherche sur les

pratiques inspirantes et novatrices en matière de santé publique, de développement économique, de protection de l'environnement et, surtout, en matière de dynamiques socioterritoriales;

- Une évolution des savoirs et de la pensée urbanistique en faveur de la nature appuyer les structures nationales du plein air et les MRC – En ce sens, l'objectif de la Politique de protection et d'accès aux sentiers de la MRC des Pays-d'en-Haut est clair : « assurer la protection des sentiers récréatifs à long terme et assurer leur intégration dans le développement durable de la MRC. »
- Un véritable projet collectif et coopératif de développement durable par la nature pour toute une région, réunissant penseurs, décideurs et professionnels, pour que les régions, la province, le pays et le monde se mettent à penser collectivement les grands projets en plein air.

Ces ambitions mettent en lumière plusieurs bonnes raisons d'investir dans le plein air ainsi que certains enjeux organisationnels et physiques qui freinent les investissements. Tant pour la région de

Lanaudière que pour toute la province, ne serait-il pas temps de mettre en branle un véritable exercice de projet de société, proposant une stratégie de développement nationale et durable du plein air, à laquelle pourrait s'arrimer de manière toute naturelle ce plan régional, ainsi que décideurs, professionnels, citoyens et touristes? D'autres pays l'ont déjà fait, notamment en Scandinavie; on parle de [l'Allemansrätt](#), le droit d'accès à la nature, qui est par exemple inscrit dans la [Constitution suédoise](#). Pourquoi pas ici?

## Références

Aventure Écotourisme Québec (2018), Le profil des entreprises membres d'AEQ – Rapport annuel, AEQ, 18 p.

Bélec, P., Larue, P. (2016), *Le Québec en plein air*, Éditions Québec Amérique, 306 p.

L'Escabeau (2019), Les impacts socio-économiques des aménagements de plein air, rapport final, Loisir et Sport Lanaudière, 33 p.

Thibault, A. (2017), [\*De la créativité à l'innovation : tout un parcours!\*](#) Bulletin de l'Observatoire québécois du loisir, vol. 15 no 3.

---

<sup>1</sup> Alexandre Fréchette, agent de développement régional en plein air – Lanaudière  
Pierre Bélec, consultant en plein air, coauteur du livre *Le Québec en plein air*

<sup>2</sup> Évidemment, les quelque 150 années qui ont précédé les années 1970 ont créé un héritage majeur, notamment celui des camps de vacances. Nous nous référons cependant davantage à l'histoire récente dont les thèmes majeurs sont encore très actuels.

<sup>3</sup> 2,2 M\$ annuellement et 31 800 emplois.